



Musique

Safy trade mark

Je savais que Safy Boutella était un exceptionnel musicien, un créateur chevronné, parfaitement crédible et consistant dans ce qu'il entreprenait. Mais j'ignorais tout à fait jusqu'à tout récemment qu'il était aussi un phénomène médiatique absolument unique dans notre pays. Le ministère de l'Information devrait étudier son cas et en tirer exemple...

Voici un homme véritablement doué dans sa musique, mais aussi dans le fait qu'il est toujours à l'heure et même très souvent en avance sur nos pauvres médias essouffés.

Deux jours après son retour du festival de Cannes, et alors que je croyais en avoir vu de toutes les couleurs, je tombe sur l'annonce du grand show espace musique - espace peinture, au musée des Arts populaires de la Casbah (Boutella-Martinez). Dans les couloirs de A.A., on ne parlait que de ça !

Je débarque le lendemain à Annaba (JCMA). Et que vois-je ? Pas un, pas deux, mais une longue file de gens pressés

consentant mais forcé (en principe il avait aussi un autre boulot à faire) nous montrait son propre clip «Camel» (qui, soit dit sans aucun chauvinisme, est une merveille, comparé à ce qui se fait ailleurs...) sur le disque de Cheb Khaled-Safy Boutella.

Past-Annaba. Trois jours après, j'accoste dans la presqu'île de Troia, à l'écart de tout, 1.500 âmes au grand maximum, avant le grand rush d'été, située entre l'embouchure du fleuve Sado et l'immensité de l'Atlantique, avec tout juste deux ou trois ferry-boats pour nous relier à Lisbonne (exceptionnellement, pendant le festival international du film, on a mis en service un ferry la nuit). Et à Troia, sur qui je tombe ? Sur Antonio S., un grand reporter de la télévision portugaise (RTP), que j'avais connu à Ouaga, et qui venait juste de rentrer d'une mission à Sao Tomé et Príncipe. A peine avoir dit «Ola», Antonio ajoute : «Ah, le raï super ! j'ai écouté toute une nuit, à Sao Tomé, la radio locale diffuser les chansons de

petit village, mais à ce point j'étais sidéré !

Et ça continue ! Retour à Alger et premier coup d'œil à la vitrine de la librairie des Beaux-Arts, voisine de A.A., voici : *Expression en un lieu*, magnifiquement édité par le ministère de la Culture et du Tourisme. Et là encore, un petit bout de la Safy trade mark limited...

A une époque où l'on craignait fort que l'art sous toutes ses formes agonise peu à peu, il est bon de constater qu'un peintre comme Martinez et un musicien comme Safy Boutella (qui pourtant fréquente et travaille dans le site ultra-moderne de l'Oref) n'hésitent pas à se fondre en pleine et antique Casbah et à rechercher une synthèse intelligente et vivante, au cœur du beau palais de la princesse, entre l'art d'hier et celui d'aujourd'hui.

Entre geindre (sport national : pas de moyens ! pas de moyens !) et foncer, Safy fonce. Les appuis de Khaled et Martinez sont pour lui les meilleures garanties.

A. Ma